

REVUE BELGE
DE
NUMISMATIQUE,

PUBLIÉE

SOUS LES AUSPICES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DE NUMISMATIQUE.

1889

QUARANTE-CINQUIÈME ANNÉE.



BRUXELLES,
LIBRAIRIE POLYTECHNIQUE DE JULES DECQ,
19, RUE HENRI MAUS.

—
1889.

TROUVAILLE DE MONNAIES DU MOYEN AGE

FAITE A

WALFERGEM (ASSCHE), EN MAI 1889 (1).

Au mois de mai 1889, un ouvrier travaillant dans un champ à Walfergem, hameau dépendant d'Assche, trouva un petit pot en grès renfermant des monnaies d'argent. Le pot était brisé et les monnaies éparpillées autour des fragments. Le tout fut ramassé et porté à M. Delvaux-de Cartier, propriétaire du château voisin et du terrain sur lequel la découverte avait été faite. Grâce à son obligeance, j'ai pu acquérir le tout, sauf deux ou trois pièces données avant que la nouvelle de la découverte ne fût arrivée à ma connaissance.

J'ai recueilli 103 pièces, parmi lesquelles 92 gros de Jean III, duc de Brabant, au type des quatre lions dans un écusson formé de quatre épicycloïdes, dont 29 sont frappés à Anvers et 63 ne portent pas de nom d'atelier. Ces pièces sont

(1) Cette trouvaille n'offre aucune monnaie nouvelle; mais j'ai cru qu'il serait intéressant d'en signaler l'ensemble.

attribuées par tous les numismates à Jean III, duc de Brabant (1312 à 1355), ce que confirme l'ensemble de la trouvaille, comme nous le verrons plus loin.

Il y avait, en outre, dans le petit trésor :

4 gros au lion sans nom d'atelier du même prince ;

4 gros au lion de Louis de Mâle, comte de Flandre (1346 à 1384) ;

1 plaque à l'aigle frappée à Valenciennes par Marguerite II, comtesse de Hainaut, dont l'avènement remonte à 1345 et la mort, d'après l'art de vérifier les dates, au 23 juin 1355 ;

1 gros frappé à Marche par Jean l'Aveugle, comte de Luxembourg (1313 à 1346), au type des 92 gros de Brabant et enfin,

1 gros au monogramme du Hainaut (Chalon, n° 69), attribué par cet auteur à Guillaume II, comte de Hainaut (1337 à 1345).

Voici, au sujet de la date probable de l'enfouissement du dépôt de Walfergem, quelques observations qui, je l'espère, ne seront pas dépourvues d'intérêt.

Le trésor contenant une monnaie de Marguerite II, comtesse de Hainaut, ne peut avoir été confié à la terre avant 1345, date de l'avènement de cette princesse, mais Louis de Mâle, dont 4 gros au lion se trouvent dans le dépôt, n'ayant commencé à frapper ces monnaies qu'en novembre 1346, l'on ne peut faire remonter l'année de

la mise en terre du petit trésor au delà de 1347.

La découverte ayant eu lieu en plein pays brabançon, il est certain que les 92 gros de Brabant aux quatre lions étaient la monnaie courante au moment de l'enfouissement. Ils sont donc de Jean III, puisque Jean II mourut en 1312 et que le dépôt ne peut avoir été enterré, comme nous venons de le voir, avant l'année 1347.

L'enfouissement pourrait avoir eu lieu très peu de temps après la mort du duc Jean III, arrivée en 1355, soit en 1356 au plus tard, puisqu'il n'y a aucune monnaie de Jeanne et Wenceslas, successeurs immédiats de ce prince. Le dépôt aurait été mis en terre au moment de l'invasion des Flamands dans le Brabant, lorsque, après la mort de Jean III, le comte Louis de Mâle, gendre du feu duc, voulut revendiquer au nom de sa femme une partie de la succession de ce prince. Assche se trouvant sur la route qu'ont dû suivre les envahisseurs, le possesseur du petit trésor prit sans doute peur et cacha ses économies.

La présence d'un gros assez usé de Jean l'Aveugle, au type des 92 gros brabançons, n'a rien d'insolite, ce prince étant mort en 1346, soit dix années avant la date que je présume être celle de l'enfouissement. De plus, le type brabançon de ce gros a pu lui permettre de circuler en Brabant après la mort de son auteur, conjointement avec le gros prototype.

Les deux monnaies du Hainaut sont bien

conservées et semblent n'avoir pas beaucoup circulé, ce qui me porterait à croire que, si l'enfouissement a eu lieu vers 1356, le gros du comte Guillaume pourrait être restitué à Guillaume III (1355 à 1389), Guillaume II étant mort depuis 1345. Les quatre aigles placés dans les rentrants des quatre épicycloïdes s'expliquent d'ailleurs bien mieux sur une monnaie de Guillaume III que sur le numéraire de Guillaume II, les espèces de Marguerite II, mère de l'Insensé, portant presque toutes cet insigne héraldique. Le gros en question est sans le titre de duc, titre que Guillaume III avait seul le droit de prendre, mais ce n'est pas une raison pour refuser la pièce à ce prince, car la grande plaque au monogramme du Hainaut, frappée à Valenciennes (Chalon, n° 109), ne peut être que de Guillaume III, puisqu'elle porte les armes de Bavière et cela malgré l'absence du titre de duc.

Voici, pour terminer cette notice déjà bien longue, quelques mots sur les diverses variétés se trouvant parmi les 92 gros brabançons du trésor.

Dans les gros sans nom d'atelier, seize pièces, au lieu d'avoir la queue des lions de Limbourg simplement fourchée et ensuite terminée en ligne droite l'ont, comme sur les vingt-neuf gros portant le nom d'Anvers, fourchée et bouclée. Les exemplaires de cette variété offrent la particularité que les lettres de la légende : IOH' : DEI : GRAT' :

OVX sont plus petites que sur les exemplaires aux lions de Limbourg à queue fourchée et droite. Parmi ces derniers gros, un exemplaire unique porte un anneau sous le O du mot OVX et neuf pièces en ont un sur l'Â du mot GRÂ de la légende : IOH^o : DEI : GRÂ : OVX ainsi qu'un autre au sommet de la barre verticale du T du mot MONETA du droit. Ces différents points secrets que l'on rencontre très rarement sur la monnaie brabançonne n'avaient d'autre objet, selon nous, que de différencier des émissions successives de pièces au même type dont l'aloi variait avec chacune d'elles. L'ancienneté relative de ces émissions est difficile à établir.

Les 29 gros portant le nom d'Anvers n'offrent aucune variété.

V^{te} B. DE JONGHE.
